



AAPC - CANADA



The Peacemaker

Février, 2023

Du Bureau du Président

40
ans!

Cette année marque le 40e anniversaire de l'incorporation de l'AAPC du Canada! Dans ce numéro, nous revenons sur les origines de ce ministère et nous célébrons la vision qu'avaient nos premiers fondateurs. En ce début de la nouvelle année, nous envisageons avec optimisme une nouvelle ère pour accroître davantage nos membres et encourager les officiers à travers le Canada en sachant que [Jésus est toujours disponible 24/7.](#) 🎵

Comme il s'agit de notre 40e année, nous réfléchissons à « l'époque. » Il est vraiment intéressant de savoir à quel point l'OPFC était populaire à ses débuts. Beaucoup de nos membres se souviennent avec émotion de cette époque. Ces dernières années, nous avons été quelque peu touchés par la pandémie de COVID-19, mais je crois que des jours meilleurs nous attendent.

Nous présentons souvent des articles de notre bon ami [MC Williams](#). Ce « guerrier, » qui sert les agents de la paix depuis de nombreuses années, nous rappelle constamment l'urgence « 911 » de diffuser le message de l'Évangile à nos collègues. On dit souvent qu'il faut en être un pour en atteindre un autre. Les personnes qui travaillent dans les forces de l'ordre ont tendance à développer un certain scepticisme - cela fait partie du métier. Malheureusement, ce scepticisme conduit parfois à une vision déformée du monde. Un monde où tout le monde est un escroc potentiel, et où les seuls à qui l'on peut faire confiance sont ceux qui font partie de la confrérie ou de la sororité. Et même là - seulement certains !

Le lieu de travail peut être un endroit sombre pour certains. Les politiques internes, les mauvais superviseurs et les mauvais dirigeants peuvent facilement faire perdre de vue les raisons pour lesquelles la plupart d'entre eux sont entrés dans la profession - sans parler des abus que les membres du public peuvent nous faire subir. Pour certains, c'est un long tunnel sombre. Cependant, comme le dit Aerosmith « [Rappelez-vous, la lumière au bout du tunnel, c'est peut-être vous.](#) » 🎵

Alors que nous entrons dans une nouvelle ère pour le FCPO, veuillez prier pour que vous et beaucoup de nos membres soyez cette lumière au travail, à la maison et dans les communautés à travers le Canada.

Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, Elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; Si elle tarde, attends-la, Car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement. Habacuc 2 :3



Dieu vous bénisse,

Ron

Association des agents de la paix - Canada

BP 20011 Nelson Rpo,
Ottawa, Ontario K1N 9N5
Ph: (604) 200-FCPO (3276)

fcpo.aapc@gmail.com

www.fc pocanada.com

À Dieu soit toute la gloire

Le dessein de Dieu au temps de Dieu - Orchestré à sa manière

Sgt. Dino Doria (à la retraite), Directeur de l'Ontario



Sgt. Dino Doria (retraité.)

Lorsque je regarde l'histoire de l'Association des agents de paix chrétiens du Canada (AAPC), je comprends maintenant le dessein de Dieu. Son timing est toujours parfait.

J'ai eu le privilège à bien des égards de voir le dessein de Dieu dans ma vie lorsque j'ai quitté l'armée pour me joindre au service de police de Toronto. Avec le recul, je comprends le dessein de Dieu dans la façon dont j'ai été dirigé vers ma première affectation au poste de la 33^e division de la police du Toronto métropolitain.

En août 1977, mon formateur de policiers a partagé avec moi l'évangile « la Bonne Nouvelle » de Jésus-Christ. En partageant cette Bonne Nouvelle, j'ai su dans mon cœur que j'avais besoin de Jésus dans ma vie. L'Évangile a été clairement présenté par mon formateur. En l'écoutant, j'ai compris que ce n'était pas d'une autre religion dont j'avais besoin, mais d'une relation avec le Christ vivant.

Ce soir-là, mon formateur m'a donné ma première Bible, que j'ai chérie pendant toutes ces années. Il m'a montré les versets de la Bible qui se trouvent dans Romains 13: 1-6. Il m'a expliqué que l'autorité que nous avons en tant que policiers ou agents de la paix a été établie par Dieu. Romains 13 traite de la soumission aux autorités gouvernementales, et le même passage est instructif sur le but de l'application de la loi et du travail de la police : « Les gouvernants ne tiennent pas la terreur pour ceux qui font le bien, mais pour ceux qui font le mal... . . . Celui qui a l'autorité est le serviteur de Dieu pour votre bien. Mais si vous faites le mal, ayez peur, car les chefs ne portent pas l'épée sans raison. Ils sont les serviteurs de Dieu, les agents de la colère pour punir le malfaiteur » (Romains 13: 3-4).

Les policiers ou les agents de la paix représentent les « chefs » mentionnés dans ce passage et étendent leur autorité. Ces versets m'ont fait prendre conscience du rôle important qui m'avait été confié en tant qu'agent de police. Par conséquent, un chrétien impliqué dans l'application de la loi ou le travail de la police fait une chose bonne et pieuse. L'agent de police qui fait respecter la juste loi du pays doit se considérer comme le serviteur de Dieu et, vis-à-vis du transgresseur de la loi, comme un agent de la colère de Dieu envoyé pour maintenir la paix.

Alors que j'étais assis dans la voiture de patrouille 3303, j'ai baissé la tête et accepté la réalité du Christ vivant comme mon Seigneur et mon Sauveur. À cette époque, j'étais une recrue qui venait de terminer la période de probation requise des agents de la police de Toronto. En tant que jeune officier chrétien, j'ai commencé à réaliser que beaucoup de mes collègues policiers ne connaissaient pas le Seigneur Jésus comme leur Sauveur personnel. La pression exercée par les pairs pour que nous cachions nos émotions dans les situations traumatisantes était forte « à l'époque, » il n'y avait pas de PAE pour les policiers qui avaient besoin de soutien. J'ai rapidement réalisé, par la prière, qu'il était nécessaire de présenter à d'autres officiers un conseiller merveilleux - le Prince de la Paix, Celui qui a établi toute autorité - notre Seigneur - Jésus-Christ.

Ma prière était de voir Dieu agir dans les cœurs des policiers et des agents de la paix afin qu'ils soient touchés par la pleine connaissance de sa puissance salvatrice et de son étonnante grâce. J'ai donc commencé à chercher

Sa volonté pour établir une fraternité chrétienne et un ministère établi spécifiquement pour les besoins des agents de la paix. Les versets de Romains 13: 1-6 ont façonné ma carrière d'agent de la police.

Le verset suivant, trouvé dans Luc 11: 9, a été un catalyseur et un encouragement pour moi dans l'établissement d'une communauté chrétienne de policiers - « **Ainsi, je vous le dis : Demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira la porte** ». J'ai fait confiance à Dieu, j'ai vu sa main créer des chemins et ouvrir des opportunités là où il n'y en avait pas. Je lui donne toute la gloire.

Une question qui me venait souvent à l'esprit était : « Le policier répond aux personnes dans le besoin, mais qui répond quand le policier a besoin de soutien pour faire face aux traumatismes quotidiens? » Cette question m'a incité à prier diligemment et à rechercher la sagesse du Seigneur sur la manière d'aider les agents.



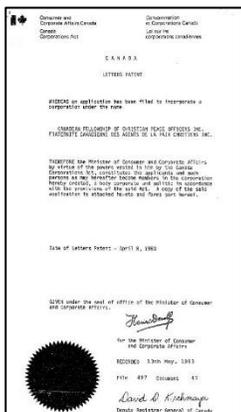
En continuant à chercher, j'ai découvert qu'historiquement, la police de Toronto avait toujours eu une communauté chrétienne de plus de 500 agents de police chrétiens de Toronto, mais j'ai vite découvert que la communauté de la police était en sommeil et que rien ne se passait. Au cours de mes recherches, on m'a remis une ancienne liste de contacts de la Police Chrétienne de Toronto. Le dessein de Dieu m'a conduit, étape par étape, à reprendre contact avec plusieurs de ces agents chrétiens fidèles qui occupaient différents rangs au sein de notre service de police. Les courriels et les téléphones cellulaires n'avaient pas encore fait leur apparition et tout devait se faire par téléphone fixe. Après de nombreux mois d'appels téléphoniques, j'ai réussi, avec l'aide de Dieu, à obtenir une liste des agents intéressés à partir de cette ancienne liste. Je n'avais pas la moindre idée de la manière de diriger ou d'organiser une communauté chrétienne, mais le Seigneur a dirigé mes pas et m'a donné de la sagesse. J'ai prié pour que le Seigneur envoie quelques officiers qui avaient la même conviction d'atteindre les agents avec la bonne nouvelle de Jésus-Christ.

Le Seigneur a répondu à mes prières en envoyant des agents chrétiens qui n'avaient pas honte de l'Évangile de Jésus-Christ. Tout en continuant à rechercher la direction de Dieu et son dessein, nous avons également prié pour que le Seigneur nous donne la sagesse sur la manière d'organiser, de promouvoir, de soutenir et de renforcer les contacts renouvelés de la fraternité chrétienne de la police de Toronto. L'objectif principal était de soutenir nos collègues agents qui avaient besoin d'aide et, éventuellement, de leur présenter l'amour et la grâce salvatrice de Dieu.

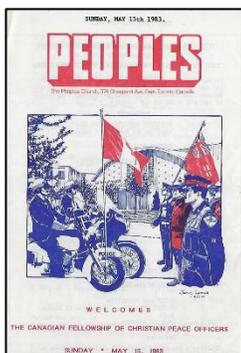
Le Seigneur a répondu à nos prières d'une manière tout à fait unique. L'un des agents de notre groupe de prière m'a remis une brochure faisant la promotion d'un groupe américain appelé « Fellowship of Christian Peace Officers » (FCPO), du service de police de Los Angeles (LAPD). Nous avons examiné leur déclaration de foi et elle était bibliquement en phase avec la parole de Dieu. L'unicité de cette réponse à la prière était étonnante - tout ce que nous avions prié et espéré concernant un modèle pour avoir une communauté chrétienne bien organisée et bibliquement saine a été trouvé dans le FCPO. Il y avait de l'excitation dans l'air car nous savions que c'était une réponse à la prière pour nos agents chrétiens.

Après avoir beaucoup prié, j'ai contacté le FCPO de la LAPD et j'ai demandé si nous pouvions nous joindre à leur organisation FCPO, mais ils ont suggéré que nous amenions la FCPO au Canada. Ils ont également déclaré qu'ils nous aideraient en nous envoyant tous les documents nécessaires pour incorporer le FCPO ici au Canada. Après avoir reçu tous les documents d'incorporation, nous avons prié avec diligence afin de rechercher la volonté de Dieu pour l'AAPC du Canada. Pendant que nous priions, Dieu a continué à nous bénir avec plus d'agents de la

police provinciale de l'Ontario, des services correctionnels et d'autres départements et agences. Nous avons prié et Dieu a répondu à nos prières en nous donnant sa paix. Nous étions convaincus de savoir que l'AAPC était la réponse de Dieu et le moyen de soutenir et d'atteindre nos agents de la paix canadiens avec la Bonne Nouvelle de notre Seigneur et Sauveur.



En 1983, l'AAPC du Canada a finalement été incorporée, le dessein du Seigneur s'est manifesté et nous avons maintenant une AAPC du Canada entièrement incorporée. Au début, l'AAPC organisait des petits-déjeuners et des soupers de sensibilisation avec des conférenciers chrétiens et de nombreux agents ont été soutenus et encouragés par le message de l'Évangile. De nombreux officiers ont consacré leur vie au Seigneur Jésus. Au cours des premières années, « l'Association des agents de la paix chrétiens du Canada » a organisé des conférences chrétiennes internationales auxquelles ont participé des officiers du Royaume-Uni, des États-Unis et de nombreuses régions du Canada.



Aujourd'hui, la présence de l'AAPC du Canada s'est étendue à tout le Canada. Alors que nous célébrons les 40 ans d'existence de l'AAPC du Canada, concentrons-nous sur la fidélité de notre Seigneur Jésus-Christ. J'ai dit un jour que si l'AAPC du Canada était ordonnée par l'homme, il échouerait sûrement, mais que si cette fraternité était établie par le dessein de Dieu, elle résisterait sûrement à l'épreuve du temps. La



David Cooper/Toronto Star
'Cops For Christ' Every week a growing number of Metro Police officers and their wives meet to sing the Lord's praises, read from the Bible and, in general, draw inspiration which they use on the job. The group above - meeting in Constable John Barry's living room on Placentia Blvd. in Scarborough - wear Cops For Christ pins and belong to the California-based Fellowship of Christian Peace Officers. Story /A3

fidélité de Dieu nous a montré que l'AAPC du Canada n'a pas été construite par la puissance des hommes, mais par sa puissance, en son temps et orchestrée par lui. Ma prière, alors que nous nous dirigeons vers le 40e anniversaire de l'AAPC du Canada est que le Saint-Esprit inspire les nouveaux Agents à faire briller la lumière du Seigneur Jésus-Christ afin que de nombreux officiers actuels et futurs viennent à Le connaître.

En conclusion, l'outil le plus important pour toutes les réalisations de l'AAPC du Canada était, et est toujours, le pouvoir de la prière. « La prière » a été et demeure un « facteur clé » dans le succès de l'AAPC, tant au Nord qu'au Sud. L'AAPC du Canada a été bénie et continuera à l'être dans le but de Dieu.

Dino Doria MSc

« Je remercie le Dieu que je sers, comme le faisaient mes ancêtres, avec une conscience claire, car je me souviens constamment de vous dans mes prières, nuit et jour. » 2Tim 1

Message du président de l'Ontario - Novembre 1982

AUX : AGENTS DE LA PAIX CHRÉTIENS ET VOS CONJOINTS ET LEURS ENFANTS

À mes frères et soeurs dans le Seigneur, je vous salue au nom glorieux de Jésus, Celui qui nous a rachetés d'une mort certaine et méritée. Nous pouvons maintenant dire, avec une véritable détermination : « Si je dois mourir, je sais que ma destinée est d'être avec Lui. Avec Celui qui m'aime plus que je ne puisse le savoir. Ma vie continuera éventuellement dans un corps où je jouirai de la paix et d'une vie éternelle et vibrante avec mon frère, oui mon Seigneur, Jésus. Avec ses amis et les miens aussi ». Plus encore, je peux profiter de sa présence et de sa direction dès maintenant.

Étudions sa parole et soyons prêts à l'appliquer à nos vies, afin de VIVRE D'UNE MANIÈRE QUI LUI PLAÎT.

Je me souviens d'une écriture que nous, les agents de la paix, devons appliquer à nos vies, simplement parce que notre travail signifie généralement des heures d'immobilité dans une voiture de patrouille, à un bureau ou dans les limites d'une institution fédérale ou provinciale. Nous sommes alors soudainement confrontés à un événement qui exige une force, une endurance et une détermination contrôlées instantanément, ou peut-être une longue attente dans des conditions très stressantes, ce qui est encore pire. Bien sûr, il y a toujours les longues heures irrégulières ou le travail posté pour beaucoup.

L'Écriture se trouve dans Luc 2:52, et vaut la peine d'être mémorisée. Elle concerne la vie de notre Seigneur avant ses trois années de ministère qui se sont conclues par sa mort torturante sur la croix pour nous tous, sa résurrection et son ascension vers notre Père.

« Et Jésus croissait en sagesse, en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes ».

SAGESSE = application de la connaissance (Nous en avons tous besoin)

STRUCTURE = physique (exercice et maintien de la santé)

EN FAVEUR DE DIEU = spirituel (étude de la bible et prière)

ET L'HOMME = social (aider les autres)

C'est ce que beaucoup appellent la vie équilibrée, reconnue même dans la psychologie moderne en termes limités. Cela nous aidera au travail et dans nos familles, et nous permettra de plaire à Dieu.

L'Association des agents de la paix - Canada (AAPC) vu le jour en 1972 en Californie, à l'académie de police de Los Angeles, et en 1981, par le biais du timing et de la direction miraculeuse de Dieu, il est arrivé au Canada.

Depuis lors, nous avons vu des policiers, des gardiens de prison et d'autres personnes sortir, sous la contrainte de Son Esprit, et commencer à annoncer la bonne nouvelle d'un Christ ressuscité en cherchant et en trouvant d'autres agents de la paix qui aiment le Seigneur. Ils se sont regroupés et ont utilisé ou découvert l'aide et les encouragements offerts par la AAPC.

L'objectif principal de l'AAPC est orienté vers les agents de la paix et leurs familles, afin de les amener dans le royaume de Dieu et d'encourager leur croissance vers notre exemple - Jésus. Nous avons vu cela se produire. Des chapitres se sont formés. Des hommes et des femmes, dans des villes et des régions éloignées, se sont renseignés et de bons rapports ont été entendus. L'enthousiasme est grand chez beaucoup. Cet enthousiasme s'accompagne d'une mise en garde. L'AAPC n'est pas une église. C'est une organisation au sein de Son Église qui

a littéralement limité ses activités principalement à ceux qui sont chargés de l'application de la loi et du système judiciaire - ceux qui ont prêté serment en tant qu'agents de la paix en vertu des lois du Canada. L'avertissement est le suivant: Ne négligez pas de vous réunir dans une église où le Christ est la tête, où Dieu est adoré, où les Écritures sont enseignées comme absolues, où des prières sont offertes et des réponses reçues. L'autre côté de la médaille est le suivant: être un agent de la paix est une profession unique. Non seulement elle est ordonnée par Dieu (Romains 13), mais à cause d'elle, les gardiens de prison ont un accès direct à des hommes et des femmes qui, aussi criminels qu'ils soient devenus, sont toujours créés à l'image de Dieu. Les agents de police sont placés dans des situations traumatisantes où l'aveuglement à la lumière du Christ a apporté les ténèbres, la confusion et la violence dans la vie des gens. Pour cette raison, l'AAPC a besoin de votre soutien et de votre participation totale pour répondre aux besoins de vos collègues agents de la paix.

Nous nous efforçons de nous constituer en société de droit fédéral en tant qu'organisme de bienfaisance sans but lucratif. Nous voulons que l'AAPC - Canadienne soit structurée de manière à répondre aux besoins de ceux qui ont une vocation et des lieux extrêmement diversifiés, allant de zones à forte densité de population à des zones rurales et parfois à des affectations très éloignées. Nous voulons également encourager nos conjointes et nos conjoints à participer, ainsi que nos enfants. En d'autres termes, il s'agit d'une situation unique au Canada. Nous voulons aussi encourager d'autres personnes et organisations à prêter leur concours pour atteindre les agents de la paix avec l'Évangile. Ces réflexions doivent être mises par écrit de manière à satisfaire la majorité des membres et le gouvernement fédéral, à constituer un document pratique, flexible dans certains domaines et strict dans d'autres, et surtout, à plaire à Dieu. Nous avons la chance d'avoir un bon avocat chrétien, notre frère dans le Seigneur, pour travailler avec nous à cette fin. La première ébauche est terminée et c'est un beau travail, mais certaines décisions doivent être prises par nous avant que la version finale soit signée et transmise au gouvernement fédéral. Nous avons engagé notre avocat et nous aurions besoin de votre soutien financier pour la constitution en société et pour d'autres activités, notamment la communication.

J'ai l'intime conviction que la force de l'AAPC - Canadien réside dans chaque individu qui en fait partie, et non dans sa structure corporative. Le Royaume du Christ est étendu par ceux qui tendent la main sur une base individuelle et qui montrent de l'intérêt et de l'aide. Ceux qui visitent les malades, aident les nécessiteux, et dirigent les autres vers Jésus comme Rédempteur et Ami, la seule source de vie, obtiendront la bénédiction de Dieu.

Pour conclure, je cite les versets 24 et 25 de Jude. Vous l'avez souvent entendu dire et c'est ma prière pour vous tous: Maintenant, à Celui qui peut vous préserver de la chute et vous présenter sans défaut, devant la présence de Sa gloire, avec une joie extrême. Au seul Dieu sage, notre Sauveur, soient gloire et majesté, domination et puissance, maintenant et toujours - Amen.

Votre frère en Christ Jésus,
Dick Hayward - Président, Exécutif de l'Ontario, AAPC - Canadien

In Memorium



Cst. Grzegorz Pierzchala

**End of Watch:
Le 27 décembre 2022**



Le but de Dieu

Cst. Marlen Wells (Retraité)



La parole de Dieu : « Nous savons que Dieu travaille en toutes choses pour le bien de ceux qui l'aiment, qui ont été appelés selon son dessein ». Romains 8:28

Le mot de Marlen : C'est un verset difficile à saisir. Comme nous l'apprenons tous très tôt dans notre parcours, ce n'est pas toujours évident.



Il y a de nombreuses années, je venais de terminer avec succès ma préparation sur le terrain à l'Académie de police de l'Ontario. Ensuite, j'ai été affecté à la division 55 (« double nickel ») à Toronto. Six mois plus tard, je me suis blessé à la maison lorsqu'un grand miroir est tombé, s'est brisé et a gravement entaillé les principaux tendons de la partie supérieure de mon pied au niveau de la cheville. Après la chirurgie et la physiothérapie, on craignait que j'aie un " pied bot " et que je ne puisse jamais marcher ou courir assez bien pour continuer à travailler comme policier à Toronto.

À cette époque, j'étais un débutant dans ma foi chrétienne. J'étais pour le moins inquiet. Eh bien, le Seigneur s'est manifesté. Il a envoyé un membre de « l'Association des agents de la paix », récemment formée, pour me rendre visite à la maison.

Dino Doria (que je n'avais encore jamais rencontré) a passé 30 minutes à m'encourager, à m'appuyer sur le passage Romains 8:28 « Et nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein », non pas comme un porte-bonheur, mais comme la vérité que Dieu va, d'une manière ou d'une autre, tirer parti de cette situation inattendue. Il m'a assuré que je n'avais pas à qualifier la douleur de bonne et que l'adversité prévaudra dans notre monde déchu. Pourtant, Dieu est capable de retourner les circonstances pour notre bénéfice à long terme. Il a également souligné que Dieu ne cherche pas en premier lieu à assurer mon propre bonheur, mais à accomplir ses desseins à travers ma "courte" vie. Il a ensuite fait remarquer que cette promesse (Romains 8:28) n'est pas valable pour tout le monde. Bibliquement, elle ne peut être revendiquée que par ceux qui croient en Dieu et l'aiment.

Ces réflexions m'ont donné une nouvelle perspective et un nouvel état d'esprit. J'ai commencé à faire de plus en plus confiance à Dieu, non pas pour le succès terrestre, mais pour reposer ma sécurité dans les « priorités célestes ». Enfin, cela n'a pas toujours été facile. Ma foi a vacillé de temps en temps à cause d'autres revers de la vie. Mais, je suis assuré dans tous ces cas - Dieu est avec moi. J'ai fini par retrouver mes capacités à exercer mes fonctions de policier à 100% et j'ai passé 12 ans à combattre le crime, la justice et/ou le mal avant d'entrer à plein temps dans le ministère chrétien.

Citation à méditer : « L'adversité présente un homme à lui-même ». -Anonyme.

Que Dieu vous bénisse,

Marlen

De 1979 à 1991, Marlen a été agent de police au sein de la police métropolitaine de Toronto. En 1991, il a déménagé au Colorado où il a étudié pour le ministère tout en servant comme pasteur de la jeunesse. Il travaille présentement à Focus on the Family et, sur le plan professionnel, il est aumônier pour Hockey Ministries International, affecté au Colorado College et à l'équipe du Colorado Avalanche.

Pourquoi votre carte de police n'est pas si importante que cela

Détective Jimmy Wallace (reproduit avec la permission de The Thin Blue Life www.thethinbluelife.com)



Image Credit: Burst.com

Beaucoup de choses nous définissent en tant que personnes, mais peut-être rien de plus que le travail. Lorsque vous rencontrez quelqu'un de nouveau, la question « Que faites-vous dans la vie ? » est l'un des premiers sujets abordés. C'est une façon abrégée d'apprendre à connaître quelqu'un, un moyen rapide de caser quelqu'un. Par conséquent, nous commençons même à nous définir par notre travail. Si tout le monde nous juge de cette façon, autant se juger soi-même de la même façon, non ?

Les flics ont une certaine façon de parler, de s'habiller, d'être, une certaine sous-culture qui leur est propre. Je ne sais pas si c'est une bonne chose ou non, mais je comprends pourquoi nous sommes comme ça. Mais je sais aussi que j'ai un gros problème : ce travail (et cette identité) ne durera pas éternellement.

J'ai eu la chance d'être engagé comme officier de police alors que mon père ([J. Warner Wallace](#)) travaillait encore dans mon service. Nous avons eu quelques années de chevauchement avant qu'il ne prenne sa retraite. C'était sentimental de travailler là-bas alors qu'il y travaillait encore. Je travaillais en patrouille et il était dans les détectives, donc nous n'avions pas beaucoup d'interaction directe. Mais je le voyais parfois si je passais devant son bureau. Et nous avons eu l'occasion de faire une patrouille ensemble lors de son dernier jour de travail.

Par conséquent, j'ai pu voir mon père vivre le processus de retraite de l'intérieur. Je me souviens qu'il a parlé de la retraite tout au long de sa carrière comme d'une chose qu'il attendait avec impatience. Mon père avait des projets et faisait la transition vers le ministère à plein temps au moment de sa retraite (il avait travaillé dans le ministère pendant la majeure partie de ma vie jusqu'à ce moment-là, en plus de son travail de policier à plein temps), mais à mesure que la retraite approchait, j'ai remarqué qu'il semblait que le travail allait lui manquer plus qu'il ne le pensait. Ou du moins, je me suis rendu compte que le travail lui manquerait plus que je ne le pensais.

Heureusement, mon père avait quelque chose d'autre, un ministère, vers lequel se tourner lorsqu'il a cessé de travailler à plein temps pour la police. Et il a eu la chance de pouvoir terminer et contribuer à certaines affaires après sa retraite. J'ai vu d'autres policiers de mon agence prendre leur retraite, puis revenir à la retraite pour reprendre le travail. Le chef de police qui m'a engagé a fini par sortir de sa retraite pour devenir chef intérimaire dans une agence voisine, puis il est retourné travailler au bureau du procureur général. La plupart des policiers que je connais qui ont pris leur retraite ont fini par retourner travailler dans un domaine connexe de l'application de la loi (ou sont malheureusement décédés peu après leur retraite). Je ne sais pas si les choses sont similaires dans d'autres secteurs d'activité, mais plus j'y pensais, plus cela me paraissait logique. Après une carrière dans laquelle vous vous identifiez si fortement en tant que flic, il doit être difficile de ne plus l'être. J'imagine que la perte d'un sentiment d'identité est très difficile à gérer, et je suppose que cela contribue à expliquer pourquoi tant de flics reviennent d'une manière ou d'une autre dans les forces de l'ordre.

Je ne pense pas qu'il y ait nécessairement quelque chose de mal à tirer une identité de son travail. Mais voir mon père prendre sa retraite m'a fait réfléchir à cette carrière. J'ai appris à être prudent car je sais que ce métier n'est pas éternel. Un jour, je prendrai aussi ma retraite et je ne serai plus un policier. C'est un peu triste d'y penser.

Mon père était une véritable légende lorsqu'il a pris sa retraite, et de nombreux officiers supérieurs lui parlent encore de moi. Mais ces officiers supérieurs prennent leur retraite, et ma génération et les générations qui sont venues après moi ne se souviennent pas de lui. Ce n'est qu'une question de temps avant qu'il ne soit oublié par les membres de l'agence, tout comme mon grand-père a été oublié avant lui. J'ai récemment vu un retraité lors d'un barbecue qui se souvenait avoir travaillé pour mon grand-père, mais cela faisait des années que je n'avais pas parlé à quelqu'un qui se souvenait de lui. Je suis partial, mais je pense que l'on peut dire que mon père était le plus grand enquêteur qui ait jamais travaillé pour mon agence. Si sa mémoire a pu s'effacer si rapidement, alors je pense qu'elle s'effacera pour nous tous.

Cela ne change pas ma façon de voir le travail, je veux toujours être le meilleur policier possible et je veux toujours travailler fort pour atteindre cet objectif, mais je dois être honnête avec moi-même sur ce que j'accomplis. Si j'ai pensé qu'une partie de tout cela établirait un « héritage », j'ai rapidement été débarrassé de ce fantasme en observant la carrière de mon père.

Je travaille avec de vrais bourreaux du travail. Des gens qui font du travail la priorité numéro un de leur vie. Beaucoup ont réussi dans leur carrière, mais certains ont connu plusieurs mariages ou ont une vie familiale peu satisfaisante. Je me demande s'ils pensent que leur réussite professionnelle en vaut la peine. Je m'inquiète pour eux, car je sais qu'un jour, tout comme mon père, ils prendront leur retraite. Et peu importe ce qu'ils ont accompli ici, ils seront oubliés lorsqu'ils seront remplacés par de nouvelles générations d'agents et ils rentreront chez eux, à la retraite, avec la vie qu'ils ont construite en dehors de notre agence.

J'ai eu la chance de voir de près la fin de la carrière de mon père au moment où ma carrière a commencé. J'espère que cela m'a aidé à garder une meilleure perspective de ce qu'est et n'est pas le travail. J'ai appris une leçon importante : je dois être plus qu'un simple travail. Je veux avoir un but après ma retraite, et ce but ne peut donc pas venir de mon travail. J'aime le travail et je le trouve très gratifiant, mais je dois trouver mon épanouissement dans quelque chose qui durera plus longtemps que le travail, quelque chose que je peux emporter dans la vie après le travail, quelque chose que je peux emporter avec moi dans la vie après la mort.

Toutes les choses de cette vie passent, il n'y a qu'une seule chose qui restera et c'est Dieu. Mais si c'est le cas, ne devrais-je pas trouver mon identité en lui ? Pourquoi me voir comme un officier de police alors que je devrais plutôt me voir comme un serviteur de Dieu ? Si je suis fier de mes réalisations en tant que policier, ne devrais-je pas être encore plus enthousiaste à l'idée d'accomplir des choses pour Dieu ?

La vie ne peut pas se résumer à ma réussite professionnelle, car ma carrière ne durera pas éternellement. Même si je suis enclin à trouver mon identité dans mon travail temporel, je reconnais maintenant à quel point ce serait insensé à long terme. Il y a une meilleure alternative. **L'œuvre de l'Éternel est éternelle. C'est là que je dois trouver mon identité.**



Jimmy Wallace est détective et titulaire d'une licence en psychologie de l'UCLA et d'une maîtrise en théologie - apologetique appliquée de la Colorado Christian University.

Le couteau d'or



Je suis un agent de police en poste dans un petit service de police de l'Ouest canadien. Dans l'ensemble, ma communauté est assez paisible, mais comme partout ailleurs, il y a des moments difficiles ! Je vous écris à propos d'une de ces périodes !

Habituellement, nous sommes quatre policiers par quart de travail, mais ce n'est pas toujours le cas lorsque les gens sont en congé ou malades, etc. Je suis arrivé au travail un soir d'été et j'ai découvert que nous n'étions que deux à travailler : moi-même, en tant que superviseur intérimaire, et mon partenaire pour la nuit, qui avait environ un an d'expérience dans le service. Je n'avais que trois ans d'ancienneté à l'époque, ce qui me rendait légèrement nerveux.

Cependant, comme c'était un jeudi soir, je ne m'attendais pas que la soirée soit occupée et j'espérais que ce serait le cas.

Vers 18 heures, le répartiteur a reçu un appel d'un pompiste local disant qu'un homme avait un problème médical dans son magasin. Je me suis rendu sur place en pensant qu'il s'agirait d'un appel facile et surtout d'un appel au SAMU. Je me suis rendu à la station alors que le soleil commençait à se coucher. Lorsque mon partenaire et moi sommes arrivés, nous avons reconnu l'homme. C'était un homme avec lequel la police avait déjà eu affaire à plusieurs reprises et je savais qu'il violait une ordonnance du tribunal en sortant de chez lui et en se trouvant à la station-service.

Au risque de faire du profilage criminel, ce type ressemblait à un criminel endurci. Il avait fait de la prison pour de graves délits violents. Il était musclé, avait plusieurs tatouages et n'avait pas l'air heureux - ce n'était pas un type avec lequel on voulait chercher querelle ! Au fond de mon esprit, j'espérais que les choses se termineraient de manière pacifique, mais j'étais maintenant dans un état de conscience élevé, sachant à qui nous avions affaire.

Je savais que nous avions l'autorité légale de l'arrêter immédiatement, mais comme il prétendait avoir une urgence médicale, des problèmes respiratoires et qu'il demandait l'intervention des services d'urgence, nous ne l'avons pas arrêté immédiatement. J'ai observé qu'il était très agité et énervé. Il disait des choses absurdes et faisait les cent pas dans le magasin. D'après ce que je voyais, je soupçonnais qu'il était sous l'influence de drogues.

Pendant que mon partenaire surveillait le suspect dans la station-service en attendant les services médicaux d'urgence, je suis sorti du magasin un moment pour inscrire le nom du suspect dans le système de répartition et vérifier s'il y avait d'autres informations dont je n'étais pas au courant. Alors que je me tenais devant la porte, j'ai vu un homme et un jeune garçon assis dans un camion sur le parking. Ils m'ont fait signe de venir leur parler. Je me suis approché. L'homme m'a dit de faire attention car il pensait que quelque chose n'allait pas avec le gars à l'intérieur. Je l'ai remercié et j'étais sur le point de partir lorsque le garçon qui était assis sur le siège avant du passager s'est penché en avant et m'a regardé. Il a dit : « Le type a un couteau ». J'étais un peu décontenancé et je ne croyais pas tout à fait le gamin. Je lui ai donc demandé de me le décrire. Le garçon m'a dit que c'était un canif en or, avec un clip et qu'il était dans la poche droite du suspect. Je ne m'attendais pas à cette réponse. J'ai remercié le garçon pour ces informations et je suis retourné à la station-service.

Je suis retourné dans le magasin et j'ai vu que mon partenaire avait fait asseoir le suspect sur une chaise en attendant le SAMU. J'ai regardé la poche droite du suspect et quelque chose en moi m'a dit de lui prendre le couteau.

À ce moment précis. Je me suis approché de lui et lui ai dit de me donner le couteau dans sa poche. Il m'a regardé un moment, puis a fouillé dans sa poche et me l'a donné. J'ai pris le couteau dans ma main - le gamin avait raison, c'était un couteau de poche en or avec un clip. Je l'ai glissé dans ma poche et l'ai oublié.

Peu après, le SAMU est arrivé et nous avons emmené le suspect à l'extérieur. Il s'est assis sur le trottoir devant la station-service pendant que le SAMU lui posait des questions. L'homme disait qu'il ne pouvait pas respirer et devenait de plus en plus excité. Les membres du SAMU ont essayé de lui parler pour comprendre ce qui se passait et, au début, cela semblait fonctionner. Mais à mesure que les ambulanciers s'approchaient de lui, il s'éloignait et refusait leur aide, devenant de plus en plus agité et agressif.

Les ambulanciers ont essayé d'aller jusqu'au bout de leur démarche, en proposant de l'aider et de l'emmener à l'hôpital. Chaque fois que nous pensions progresser, il refusait à la dernière seconde. J'ai commencé à avoir le sentiment que cela ne se terminerait pas par un transport paisible vers l'hôpital.

Alors que les ambulanciers tentaient de le calmer et de lui prodiguer des soins, il était de plus en plus énervé. Il a commencé à se lever périodiquement et à faire les cent pas. Son langage corporel a commencé à passer d'une position plus détendue à une position agressive. Il était toujours dos au mur et commençait à nous regarder, moi et mon partenaire, de haut en bas. Je l'ai vu regarder ma ceinture à outils fréquemment. Cela m'a rappelé l'entraînement au cours duquel on m'avait appris à observer les signes d'attaque potentiels. Les sonneries d'alarme se sont déclenchées dans mon esprit. Chacun de nous a essayé de lui parler pour le calmer et tenter de le convaincre de laisser les ambulanciers l'aider.

Il a commencé à nous ignorer davantage et était de plus en plus agressif, marchant autour du stationnement. À ce moment-là, le soleil, qui s'était couché lorsque je suis arrivé à la station-service, s'était depuis longtemps couché et il faisait complètement noir dehors, ce qui rendait la situation encore plus dangereuse. La station-service est située à l'angle des deux routes principales de la ville. Une autoroute et une route principale avec beaucoup de trafic sur les deux. J'ai vu qu'il continuait à regarder vers l'autoroute, et j'ai commencé à me positionner entre l'autoroute et lui. Derrière moi, des véhicules et de grosses semi-remorques passaient en trombe. À ce stade, les mots n'avaient plus d'effet sur lui. Pendant au moins une heure, mon partenaire et moi, ainsi que les ambulanciers, avons essayé d'aider le gars, en vain. Bien qu'il ait dit qu'il avait besoin d'aide, il n'était pas prêt à aller à l'hôpital ni à permettre aux ambulanciers de l'évaluer de quelque façon que ce soit.

À ce stade, nous avons quitté l'avant de la station-service, traversé le stationnement et nous nous trouvions près du mur de béton séparant le stationnement de l'autoroute très fréquentée. Le suspect ayant enfreint les conditions imposées par le tribunal, je lui ai dit qu'il était en état d'arrestation et j'ai commencé à lui donner des ordres pour qu'il se rende. Il a commencé à nous crier par la tête en disant qu'il n'avait rien fait de mal et s'est mis en position défensive, dos au mur de béton, face à moi et à mon partenaire. Lorsque je m'avançais vers lui pour le menotter, il reculait et gardait une position agressive, me regardant mais ne faisant pas signe qu'il ne s'enfuirait pas. Cela m'a troublé. Il ne s'enfuyait pas, cela allait être un combat, et il semblait le vouloir !

Il a soudainement sauté sur le mur de séparation et a continué à crier et à faire une scène. Il a sauté en bas du mur et a commencé à marcher vers moi. Ses yeux ont regardé mon ceinturon et sont remontés. Il me jaugeait

et tâtait le terrain. Une lutte s'annonçait et mon esprit s'est mis à réfléchir aux options d'utilisation de la force et à la manière d'obtenir un avantage tactique sur un type qui avait manifestement participé à plus de bagarres que moi. Je mentirais en disant que je n'avais pas peur de ce que ce type était capable de faire.

Il s'est avancé vers moi, j'ai reculé et il a arrêté d'avancer puis a crié à mon partenaire qui était de l'autre côté de lui. Je me trouvais maintenant sur l'autoroute et le suspect était à environ 5 mètres de moi, debout sur le trottoir, regardant mon partenaire qui me tournait le dos. Je craignais que si je n'essayais pas d'agir maintenant, cela ne se termine par une bagarre sur l'autoroute et que quelqu'un soit gravement blessé ou pire. Je me suis précipité vers lui en me jetant de tout mon poids sur lui. À la dernière seconde, il s'est retourné et a partiellement bloqué le coup et nous nous sommes tous deux heurtés l'un à l'autre. Je suis tombé d'un côté et lui de l'autre. Alors qu'il titubait en tombant au sol, mon partenaire s'est jeté sur lui comme un éclair et l'a fait tomber. Je me suis ressaisi et me suis précipité, me jetant à nouveau sur lui. Nous avons lutté avec lui sur le sol. Plusieurs personnes sont venues à notre secours et je leur en suis très reconnaissant. L'ambulancier et un agent de la GRC qui avait été appelé en renfort sont tous venus nous aider à maîtriser l'homme. En travaillant ensemble, nous avons pu le menotter et mettre fin à cette situation dangereuse. L'homme a été transporté à l'hôpital où il a, sans surprise, refusé tout traitement médical. Lorsqu'il est sorti de l'hôpital, nous l'avons placé en cellule, où il a continué à avoir un comportement perturbateur, mais au moins il était maintenant maîtrisé.

Mon partenaire et moi nous sommes rendus à la cantine où je me suis enfoncé dans une chaise. J'ai mis la main dans ma poche pour prendre mon carnet et j'ai senti quelque chose de froid et de métallique. J'ai sorti le couteau en or scintillant et l'ai posé sur la table devant moi. Je l'ai regardé - j'ai pensé à la grâce et à la souveraineté de Dieu sur ce que nous venions de vivre. J'ai remercié et loué Dieu encore et encore. Je ne voulais pas penser à ce qui aurait pu se passer si le suspect avait eu accès au couteau lorsque nous avons essayé de l'arrêter, et si les choses avaient dégénéré.

J'ai pensé à l'enfant qui m'avait signalé la présence du couteau et j'aurais souhaité avoir pris son nom. Ce gamin ne saura jamais qu'il aurait très bien pu sauver plusieurs vies cette nuit-là. Je ne peux pas expliquer pourquoi le gamin m'a parlé du couteau - la seule raison à laquelle je pense est que Dieu s'est servi de lui.

J'ai regardé mes mains et mes genoux ensanglantés, mon pouce douloureux et enflé, et j'ai remercié Dieu que ce ne soit pas pire. J'ai regardé mon partenaire assis en face de moi et j'ai remercié Dieu qu'il puisse rentrer chez lui après son service. Je me suis rappelé que Dieu a toujours le contrôle, quelle que soit la gravité de la situation. En tant que policier, vous lisez peut-être ces lignes en pensant à vos propres expériences. Je ne peux qu'imaginer certaines des choses que vous avez vécues, je m'estime heureux que ce soit l'une de mes pires expériences en tant que policier jusqu'à présent. Beaucoup d'entre vous auront vécu des expériences bien pires. Si je vous raconte cette histoire, c'est pour vous encourager. Le métier de policier n'est pas facile, nous sommes souvent détestés et incompris. Je pense aux 5 officiers qui ont été tués au cours des cinq derniers mois de 2022. Mon cœur se serre quand je pense à l'état actuel de notre société et à la façon dont la police est ciblée. Mais malgré tout cela... je garde espoir. Peu importe ce que les gens font ou disent, Dieu est de notre côté. Il utilisera même les enfants pour nous aider. N'abandonnez pas. Tenez bon, restez dans le combat. Restez dans la course. Dieu ne vous abandonnera jamais.

« Je serai avec toi, je ne te lâcherai pas, je ne t'abandonnerai pas ». Josué 1-3

Note de l'éditeur : En raison de certains détails dans cet article, il a été jugé préférable de ne pas identifier la communauté ou l'officier.

Commencer par la force

Cst. Amanda Ward



Cst. Amanda Ward

Lors d'un voyage au Royaume-Uni en 2011, ma famille m'a fait cadeau de la bible de mon père qu'il avait reçue lors de son engagement dans l'armée. On pouvait y lire : « Pour usage personnel comme source de conseils spirituels et moraux pendant le service militaire ». J'étais fascinée par cette bible. En grandissant, je m'étais toujours demandé d'où la personne la plus forte que je connaissais tirait sa force. Et j'ai réalisé que je venais de la trouver.

Après cette prise de conscience, j'ai emporté sa bible avec moi, dans mes emplois précédents dans les forces de l'ordre, et pendant des périodes extrêmement difficiles. Je me suis dit que cela ne pouvait pas faire de mal de la garder avec moi pour me rappeler d'où vient ma force, et j'avais raison.

Au fil des ans, lorsque j'ouvrais « Le Testament du soldat et le Livre des Psaumes, » je me rendais aux trois mêmes Psaumes. Ils m'ont donné de la force avant et ils me donnent de la force maintenant, en tant que nouvelle agente de police ; et face à une nouvelle frontière, je suis sûre qu'ils peuvent vous aider aussi.

Psaume 23:4 « Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, Je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: Ta houlette et ton bâton me rassurent ».

Psaume 27:1-3 « L'Éternel est ma lumière et mon salut: De qui aurais-je crainte? L'Éternel est le soutien de ma vie: De qui aurais-je peur? Quand des méchants s'avancent contre moi, Pour dévorer ma chair, Ce sont mes persécuteurs et mes ennemis Qui chancellent et tombent. Si une armée se campait contre moi, Mon cœur n'aurait aucune crainte; Si une guerre s'élevait contre moi, Je serais malgré cela plein de confiance ».

Psaume 28:7 « L'Éternel est ma force et mon bouclier; En lui mon cœur se confie, et je suis secouru; J'ai de l'allégresse dans le cœur, Et je le loue par mes chants ».

Lorsque j'ai été embauchée par le service de police de Toronto, j'ai réalisé qu'il était temps d'avoir une nouvelle bible, la mienne. Je l'ai achetée comme un rite de passage personnel. J'ai acheté un « Christian Standard Bible, édition Law Enforcement Officers ». Je l'ai regardée et je me suis demandé ce qui la rendait différente, et comment elle pourrait aider les forces de l'ordre. Après tout, la plupart du temps, je regarde ma bible et je ne sais pas par où commencer. Parfois, je ne commence pas du tout, surtout les jours où je travaille, les jours où j'en ai le plus besoin. Il est facile de trouver des excuses, surtout quand on est nouveau, comme vous l'avez sûrement remarqué jusqu'à présent. J'en ai trouvé beaucoup. Mais j'ai réalisé, après avoir passé du temps loin de ma Bible, à quel point il est important de rester dans la parole de Dieu, surtout en tant que policier.

La parole de Dieu peut nous apporter tant de choses. Elle peut nous aider à prendre un bon départ dans la carrière et à nous guider avec la puissance et la force nécessaires pour surmonter d'énormes difficultés, mais aussi pour garder une perspective. D'après mon expérience, la perspective est tout. Je suis sûre qu'elle l'est aussi pour vous.

La perspective que nous avons détermine les changements qui sont bons et ceux qui sont mauvais. Votre perspective influence votre attitude, et votre attitude influence tout et tous ceux qui vous entourent. Alors, à quoi ressemble votre routine du matin ? À quoi ressemble votre routine après le travail ou le soir ? Et qu'en est-il de vos relations ? Êtes-vous épuisé avant de commencer la journée ? Marchez-vous dans la foi ou manquez-vous de foi ?

Commencer une carrière comme celle de policier peut sembler un énorme changement de norme, et le travail peut avoir tendance à avoir un impact sur d'autres parties de votre vie, mais vous avez plus de contrôle sur cela que vous ne le pensez, indépendamment de ce qui se passe autour de vous. Alors, comment maintenir une perspective positive la plupart du temps ? La Bible de l'agent chargé de l'application de la loi présente 7 façons de se construire spirituellement, de sorte que vous pouvez surmonter les effets du mal et de la négativité auxquels vous êtes exposé quotidiennement. Le simple fait d'ajouter l'un de ces éléments à votre routine quotidienne peut faire une différence radicale dans votre bien-être général.

1. La prière intentionnelle, le calme et la solitude dirigée.
 2. Demandez des conseils, une direction et une protection.
 3. Traiter la culpabilité
 4. Lire des livres inspirants, écouter des messages positifs
 5. S'associer à d'autres personnes positives et spirituelles, qu'elles fassent ou non partie des forces de l'ordre.
 6. Transmettez aux autres ce que vous découvrez et apprenez sur la force spirituelle et le bien-être personnel.
 7. Réservez du temps pour votre conjoint et votre famille dans le cadre d'une activité non liée au travail.
- Lectures recommandées pour TOUS les agents :

Christian Standard Bible, Law Enforcement Officer's Bible de Holman Bible Publishers (comprend des caractéristiques supplémentaires pour les agents de police).

Soul Fuel : A Daily Devotional, par Bear Grylls.



Cst. Amanda and Det. Paul Ward

Le plus grand homme qui ait jamais vécu : Secrets pour un succès inégalé et un bonheur inébranlable tirés de la vie de Jésus, par Steven K. Scott.

Anxious for Nothing, par : Max Lucado.

Crushing : God Turns Pressure into Power, par T.D. Jakes.

Jetez un coup d'œil à ces deux courts clips puissants de T.D. Jakes. **Croyez-moi, vous ne le regretterez pas.**

[Courage](#)

[J'ai failli abandonner](#)

Soyez prudent et que Dieu vous bénisse,

Amanda

Réflexions pendant le trajet

Ronald Mostrey, FCPO - Président de l'AAPC du Canada



C/Supt. Ron Mostrey (retraité)

Comme certains d'entre vous le savent peut-être, j'aime faire du vélo l'été. J'ai une routine régulière où je fais une randonnée d'environ trois heures sur un sentier pavé le long de la rivière des Outaouais.

Tout au long de mon parcours, je prends le temps de réfléchir à la nature et parfois, elle me parle d'une manière particulière. Par exemple, un jour, sur mon parcours, j'ai remarqué un héron bleu qui se tenait sur un rocher dans un petit ruisseau. C'était la première fois que j'en voyais un de près, alors je me suis arrêté et j'ai pris une photo de l'oiseau.



Environ une heure et demie plus tard, lors de mon voyage de retour, j'ai vu le même oiseau debout dans l'eau jusqu'aux chevilles, attendant apparemment toujours patiemment qu'un poisson passe par là. J'ai pensé « Wow, quelle patience ! » Cela m'a rappelé que, parfois, nous devons attendre patiemment que le Seigneur réponde à nos prières et voir sa volonté se déployer.

Le Psaume 27:14 nous dit : « **Attends l'Éternel, prends courage, et il fortifiera ton cœur. Attends, dis-je, l'Éternel** ». Et Habacuc 2:3 nous rappelle : « **Car la vision est encore pour un temps déterminé, mais à la fin elle parlera et ne mentira pas ; si elle tarde, attends-la, car elle viendra sûrement, elle ne tardera pas** ».

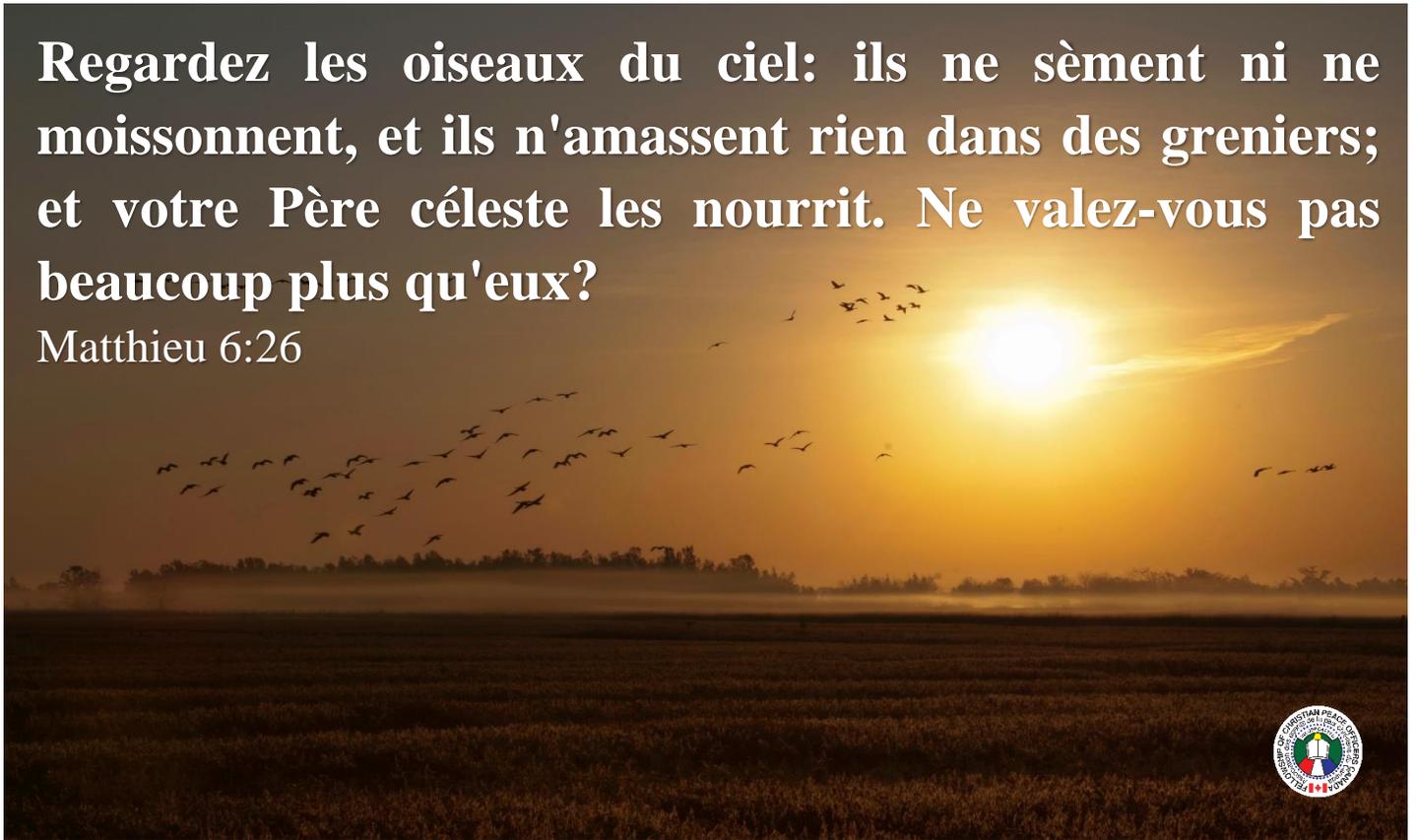
Non pas que ce soient toujours les oiseaux qui me parlent, mais à une autre occasion, j'ai repéré un grand groupe d'oies qui broutaient dans un champ. Je me suis dit qu'à un moment donné, l'une d'entre elles allait se lever et entraîner les autres dans son vol. Parmi toutes les oies, l'une d'entre elles deviendrait le leader et signalerait qu'il est temps de partir. Je me suis demandé ce qui pouvait donner cette qualité de leader à cette oie. Qu'est-ce qui rend cette oie si spéciale pour qu'elle puisse mettre fin au broutage et dire « il est temps de partir »?

Toutes ces oies se ressemblaient pour moi. De mon point de vue, n'importe quelle d'entre elles aurait pu se lever pour mener les autres en vol. Cependant, elles n'étaient pas toutes pareilles - une oie prenait l'initiative d'être le leader. Il en va de même pour notre vocation d'agents de la paix chrétiens. Nous avons le choix : nous pouvons être l'un des membres du troupeau et suivre ce que le troupeau (nos collègues) fait, ou nous pouvons diriger. Nous pouvons diriger avec audace en laissant notre lumière briller devant nos collègues et les citoyens que nous servons. Nous pouvons servir comme Jésus le voudrait. Et cela m'a rappelé Matthieu 5:16 : Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. « **Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux** »? Matthieu 6:26



Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?

Matthieu 6:26



Un candidat très improbable

Le révérend Tony Baker (ancien président de l'AAPC 1995 -1997)



Rév. Tony Baker (Ret'd Staff Inspector, Toronto PS)

En nous rappelant l'histoire de Noël, le choix de Marie par Dieu pour devenir la mère de Jésus était un choix ridicule pour les Juifs. Ils s'attendaient à ce que le Messie vienne comme un roi issu de la royauté, et non comme le fils d'une paysanne vierge de l'obscurité de Nazareth. Mais c'est ce que fait notre Dieu. Il choisit les candidats les plus improbables pour accomplir ses desseins et lui apporter la gloire.

Quand on y pense, beaucoup d'entre nous étaient des candidats improbables pour devenir policiers, mais nous l'avons fait quand même.

Lorsque j'étais un jeune enfant vivant dans une famille dysfonctionnelle, j'étais un introverti très timide. Je n'avais pas d'amis et je me sentais si indésirable que je ne pouvais jamais envisager un avenir brillant pour moi. J'étais le candidat le plus improbable pour devenir quoi que ce soit d'autre qu'un misérable solitaire se complaisant dans ses propres chagrins. Jamais, dans mes rêves les plus fous, je n'avais

imaginé qu'un jour, j'occuperais une position d'autorité en tant qu'officier de police, et encore moins que je me tiendrais devant une foule et prêcherais la parole de Dieu.

Mais je ne réalisais pas alors que Dieu avait déjà des plans pour moi qui dépassaient mon imagination.

« Car je connais les plans que j'ai pour toi, déclare le Seigneur, des plans pour te faire prospérer et non pour te nuire, des plans pour te donner de l'espoir et un avenir ». Jérémie 29:11



Lorsque j'ai pris ma retraite du service de police de Toronto en 1997, je n'avais pas la moindre idée que j'allais entrer dans le ministère à plein temps, mais j'ai entendu l'appel de Dieu à élargir mes horizons en obtenant une maîtrise en théologie au Tyndale Seminary de Toronto. De là, il m'a appelé à devenir pasteur, puis à aller plus loin en servant comme missionnaire en Inde, au Népal et en Malaisie.

Vous avez peut-être eu une enfance meilleure, ou peut-être même pire que la mienne, mais quoi qu'il

en soit, Dieu a des plans merveilleux pour vous. Ce n'est pas par hasard que vous lisez ce bulletin aujourd'hui. Quelque part, Dieu a un message pour vous qui vous guidera vers ses plans pour votre avenir. Et il se peut qu'ils soient loin de ce dont vous avez toujours rêvé. Comment le savoir ? Cherchez cette étincelle qui vous fait arrêter et réfléchir, puis creusez plus loin en regardant dans la Bible le message qu'il vous adresse.



Vous vous considérez peut-être comme un candidat peu probable, mais laissez-moi vous assurer que Dieu a des projets extraordinaires pour votre avenir. Écoutez, et Il vous guidera vers eux.

Tony Baker est un ministre ordonné des Assemblées de la Pentecôte du Canada. Il est actuellement pasteur au Shepherd Village de Toronto.

FCPO - Histoire des États-Unis



Tout a commencé lorsque l'officier Terry Speer, instructeur de conditionnement physique de la police de Los Angeles, a remis à l'officier Steve Hartt, artiste spécialisé dans les aides visuelles, un livre intitulé « Evangelism Explosion » du Dr Kennedy. Ce livre traitait de la présentation des perdus au Sauveur, Jésus-Christ. Hartt a lu le livre, a

donné son cœur au Seigneur, et a développé un fardeau pour les officiers de police perdus.

C'est quelque temps plus tard que plusieurs officiers de police du LAPD, dont Steve Hartt, Terry Speer, Karl Traber et Nick Barbara, ont assisté à une conférence de l'Institute in Basic Youth Conflicts à Long Beach, en Californie. S'étant rencontrés lors de cette conférence, chaque homme s'est encouragé, envisageant la nécessité de tendre la main aux

policiers perdus. C'est après ce séminaire que les officiers de la police de Los Angeles Steve Hartt, Terry Speer, Karl Traber, Tom Holroyd et Roger Sobie (tous affectés à l'académie de police de Los Angeles), ainsi que Nick Barbara et Ralph Evans (affectés aux divisions de patrouille de Los Angeles), se sont réunis chaque semaine à l'académie de police de Los Angeles pour étudier la Bible et prier pour que Dieu les guide dans le domaine de la communication de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ aux officiers de police perdus.

Après un temps de prière et de jeûne, ces officiers de police de Los Angeles ont fait connaître leur projet par des prospectus, des avis d'appel et le bouche à oreille. Une réunion a été organisée à l'académie de police de Los Angeles, ouverte à toute personne désireuse d'en savoir plus sur les policiers et leur relation avec le Christ vivant. Bob Vernon s'est adressé au groupe, qui comptait trente-cinq personnes. Il a encouragé les officiers à partager leur foi en Christ avec leurs partenaires et les autres officiers de police avec lesquels ils sont en contact.

À la suite de ces réunions très suivies, il a été décidé que les personnes intéressées par l'étude de la Parole de Dieu, le partage de leur foi et la prière pour leurs collègues policiers se réuniraient le dernier lundi soir de chaque mois. Les réunions se tiendraient à l'Académie de police de Los Angeles. Les réunions ont commencé en septembre 1972 et comprenaient des orateurs invités, des études bibliques, des prières, des partages et la conduite des affaires. En outre, un bulletin d'information

mensuel a été imprimé pour tenir les officiers de police chrétiens informés des événements à venir. Les informations contenues dans le bulletin comprenaient les dates et lieux des réunions régulières, les données sur les membres et d'autres sujets d'intérêt. L'agent Roger Sobie a produit et distribué ce bulletin à plus de 65 agents de police chrétiens intéressés.

Le groupe a décidé de s'appeler « Fellowship of Christian Peace Officers ». Sa première fête de Noël a eu lieu le 2 décembre 1972, chez les Smith à Simi Valley.

1974 est une année dont se souviendront toujours les personnes actives au sein de la FCPO – USA. Cette année-là a marqué la réalisation de leur objectif d'incorporation. L'année a commencé avec les officiers suivants de l'AAPC :

Président : Karl Traber, LAPD

Vice-président : Ray Walker, LAPD

Secrétaires : Bud Harper &

Ralph Evans, LAPD

Trésorier : Jack Kistler, CHP

Président des études bibliques : Terry Speer, LAPD

Président de l'évangélisation et de la sensibilisation
Dave Grundl, LAPD

Nous sommes très reconnaissants à nos frères américains d'avoir eu la vision et l'énergie de lancer le FCPO. Nous leur sommes reconnaissants pour les graines qu'ils ont plantées dans le cœur de nos fondateurs canadiens.

AAPC- Canada Historique



En 1978, Dino Doria prend contact avec des représentants du FCPO-USA et des chapitres affiliés du AAPC (Association des agents de la paix chrétiens du Canada) sont créés à Toronto et à Vancouver.

En avril 1983, l'AAPC du Canada est incorporée au niveau du gouvernement fédéral en tant qu'agence autonome sans but lucratif connue sous le nom de Canadian Fellowship of Christian Peace Officers Inc. / Fraternité Canadienne des agents de la paix chrétiens Inc. Les pères fondateurs étaient: Dino Doria, Dick Hayward, Bob Hooper, George Weir, Richard Turnbull, Norm Brown et Tom Karanfilis. D'autres chapitres ont

rapidement vu le jour en Ontario, au Québec et en Colombie-Britannique. En décembre 1978, FCPO-Canada compte des sections dans chaque province à l'exception de l'Île-du-Prince-Édouard, de Terre-Neuve, du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest, soit un total de 31 sections regroupant approximativement 1200 membres.

Les présidents nationaux: Dick Hayward (1983 - 1989) ; Harold Bennet (1989 - 1990) ; Larry Wilson (1990 - 1995) ; Tony Baker (1995 - 1997) ; Jim Sneep (1997 - 2000) Ron Seney (2000 - 2006) ; Andrew Cowan (2006 - 2009) ; Marvin Masseur (2009 - 2013) ; et, Ronald Mostrey (2013 - présent).

Le 21 juillet 2014, nous avons été officiellement réenregistrés sous le nom de « Fellowship of Christian Peace Officers – Canada » / Association des agents de la paix chrétiens du Canada . Au fil des ans, nous avons perdu plusieurs de nos chapitres. La plupart du temps, cela a été dû au fait que des personnes ont été transférées, ont pris leur retraite, etc. Pour célébrer notre 40e anniversaire, il serait formidable de voir un rajeunissement des chapitres. Si vous souhaitez créer un chapitre, veuillez nous contacter à fcpo.aapc@gmail.com.



1982 (L-R) Marlen Wells, Tony Rocks, Police Padre Rev. Jones, u/k child, Norman Brown, John Walker, Dino Doria, Mike Connolly



Le logo de l'épinglette et de l'écusson de l'AAPC-Canada est dans une forme de cercle, ce qui fait référence à l'amour sans fin de Jésus. Dans le centre se trouve une bible ouverte représentant la parole de Dieu. Au-dessus se trouve un rayon d'or signifiant le paradis. Les couleurs qui l'entourent (et leur définition) sont:

-  Noir, représentant le péché
-  Rouge, qui représente le sang de Jésus qui a coulé sur la croix
-  Blanc, démontrant ce qui arrive à nos péchés une fois couverts par son sang
-  Bleu, indiquant les eaux du baptême
-  Vert, dénotant la nouvelle vie en Jésus et la croissance en lui
-  Jaune, pour le paradis et ses rues pavées d'or

Quelle heure est-il ?

Révérénd Claude La Barre



Rév. Claude La Barre

J'ai une question à vous poser. Quelle heure est-il ? Ma réponse : C'est l'heure du match ! Si vous avez pratiqué un sport quelconque, surtout un sport d'équipe, vous avez probablement entendu ce genre d'expression.

Je m'appelle Claude, et j'ai été pompier dans les Forces armées canadiennes, ambulancier paramédical à Montréal, et maintenant, je suis un enseignant et formateur collégial à la retraite, ayant enseigné et formé nos futurs ambulanciers paramédicaux pendant 21 ans. Je suis également évangéliste ordonné auprès du Réseau des ministres du Canada.

J'ai grandi dans une petite ville du nord de l'Ontario où je jouais au hockey (bien sûr). J'ai trois garçons, une fille et cinq petits-enfants. Ma fille est éducatrice en milieu scolaire et elle est très motivante. L'aîné de mes garçons joue au hockey, est entraîneur et arbitre. Sur le plan professionnel, il est agent de police à Toronto. Mes deux plus jeunes garçons sont encore à la maison et jouent au football.

Maintenant, lorsque leur équipe de football s'approche du terrain, ils ont quelques encouragements. L'un d'eux est : « Quelle heure est-il ? » Et la réponse de l'équipe est : « C'est l'heure du match » ! L'autre acclamation est : « Nous sommes les Vikings - les puissants, puissants Vikings ! ». C'est le nom de leur équipe de football. Ensuite, l'un des entraîneurs rassemble toute l'équipe sur la ligne de touche et "motive les troupes", d'une voix plutôt forte, en marchant de long en large parmi les joueurs, leur rappelant qui ils sont et pourquoi ils sont là ! Disons simplement qu'ils ne sont pas venus pour perdre. Puis ils sautent à l'unisson et s'encouragent. C'est à ce moment-là qu'ils se séparent et se mettent à courir, prêts à commencer le match !

Tout cela peut sembler familier à ceux d'entre vous qui ont pratiqué un sport quelconque, surtout au niveau d'un sport d'équipe compétitif. Pourquoi avons-nous fait tout cela ? N'était-ce pas pour nous motiver, nous secouer et nous aider à nous préparer pour le match ?

Certains diront peut-être : « Oui Claude, mais ce n'est que de l'émotivité ». Eh bien, peut-être que cela commence par nos émotions. Elles ont peut-être besoin d'être un peu secouées, mais elles aboutissent généralement à une solide détermination à accomplir ce qui doit être fait. Et pendant cette période où l'on a « l'épaule à la roue » la plupart d'entre nous ont besoin d'un petit « pep talk » pour se remotiver. Et c'est normal.

Souvenez-vous de David dans 1 Samuel 30:6 : « David fut dans une grande angoisse, car le peuple parlait de le lapider (c'est une mauvaise journée !), parce que tous avaient de l'amertume dans l'âme, chacun à cause de ses fils et de ses filles. Mais David reprit courage en s'appuyant sur l'Éternel, son Dieu ». Et encore avec le « coach » de Timothée, le grand apôtre Paul dans Timothée 1:6 : « Je te rappelle donc d'attiser le don de Dieu qui est en toi par l'imposition de mes mains ». Alors, quelle heure est-il ? Avec tout ce qui s'est passé ces deux dernières années (COVID), nous avons peut-être besoin de nous rappeler que nous sommes « les Chrétiens - les puissants, puissants Chrétiens ! »

Oui, cela a été difficile, et pour certains, cela peut encore être le cas. Et peut-être certains disent-ils qu'il n'y a rien à faire et que nous sommes au temps de la grande apostasie et de la chute de l'Église. Eh bien, cela pourrait être vrai en partie, mais ... « Là où le péché abonde, la GRACE ABONDE BEAUCOUP PLUS » ! (Romains 5:20). Et nous sommes destinés à gagner comme il est dit dans 1 Corinthiens 15:57 : « Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ! ». Voulez-vous en savoir plus ? Que diriez-vous du fait que nous avons été rendus « plus que vainqueurs » comme le dit Romains 8:37 ?

Vous voyez, au milieu de tout ce qui s'est passé, de ce qui se passe et de ce qui va se passer, NOUS, par LUI, sommes destinés à gagner ! Et cela commence par « celui qui est dans le miroir ». Nous pouvons commencer par nous rappeler que « c'est l'heure du match » et que nous avons été entraînés pour un moment comme celui-ci. « L'heure du match » ! C'est notre heure ! Et nous ne sommes pas seuls. Il y a un reste comme mentionné dans Romains 11:5 : « De même, dans le temps présent, il y a un reste selon l'élection de la grâce ». Il y a toujours eu un reste, comme dans Joël 2:32 où il est dit : « Et quiconque invoquera le nom de l'Éternel sera sauvé. Car sur la montagne de Sion et à Jérusalem, il y aura délivrance, comme l'a dit l'Éternel, parmi les restes que l'Éternel appelle ». Et c'est un groupe nombreux et bruyant comme dans Michée 2:12 : « Je vous rassemblerai tous, ô Jacob, Je rassemblerai le reste d'Israël ; Je les réunirai comme des brebis au bercail, Comme un troupeau au milieu de son pâturage ; Ils feront un grand bruit à cause de la multitude de gens ». NOUS ne sommes pas seuls!

Mais certains pourraient demander : « Qu'en est-il de ceux qui sont tombés dans la grande apostasie » ? La réponse se trouve dans Esaïe 10:21 : « Le reste reviendra, le reste de Jacob, Au Dieu puissant ». C'est ainsi que commence le Réveil. Il commence avec UN. Laissez-nous, chacun de nous, être le UN. Souvenons-nous et rappelons-nous de ce que le Seigneur a fait, de ce qu'Il fait et de ce qu'Il va faire !

Voici un exemple de la façon dont Dieu voit l'avenir dans Amos 9:11-15 :



« **En ce jour-là, je relèverai le tabernacle de David, qui est tombé, et je le réparerai** ; Je relèverai ses ruines et je le rebâtirai comme aux jours d'autrefois, **Afin qu'ils possèdent le reste d'Édom**, Et tous les païens appelés par mon nom, » Dit l'Éternel **qui fait cette chose**. « **Voici, les jours viennent**, dit l'Éternel, **Où le laboureur dépassera le moissonneur**, Et le fouleur de raisins celui qui sème ; Les montagnes ruisselleront de vin doux, Et toutes les collines en couleront. **Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël ; Ils rebâtiront les villes désertes** et les habiteront ; Ils planteront des vignes et en boiront le vin ; Ils feront des jardins **et en mangeront les fruits**. Je les planterai dans leur pays, et **ils ne seront plus arrachés du pays que je**

leur ai donné, dit l'Éternel, ton Dieu » !!

Alors « Quelle heure est-il ? » C'est l'heure du jeu ! C'est le moment de se rappeler qui nous sommes en Christ. De se rappeler ce qu'Il a fait pour nous et pour les autres. C'est le moment de se rappeler ce qu'Il va faire. Il est temps de nous secouer et d'aider à se secouer ceux qui nous entourent. Que le reste se réveille ! Que le reste du monde se rassemble et s'encourage comme une seule équipe et se mette à courir ! **C'est l'heure du réveil ! Allons-y dans la PUISSANCE de SA PUISSANCE ! « Let's Go » !**



Les articles des [anciens Peacemakers](#) constituent une excellente deuxième lecture. Et pour beaucoup d'entre vous, la première lecture. Ils sont intemporels. Nous avons ouvert le coffre-fort pour ce numéro, et nous espérons que vous serez à nouveau bénis par cette contribution.

Pourquoi je crois en Dieu

Sergent John Walker (Police de la communauté urbaine de Toronto)

Cet article est reproduit de nos archives Peacemaker : Automne 1992



Sgt. John Walker

Lorsque j'avais 12 ans, ma mère est partie en laissant six enfants derrière elle. Mon père, un artiste commercial, a dû quitter son emploi et travailler à l'extérieur de la maison pour s'occuper des enfants. La foi de mon père en Dieu nous a permis de tenir bon.

À l'école secondaire, je traînais avec les « mauvaises » personnes. Je suis devenu athée. Je pensais que Dieu n'était qu'une chose à laquelle croyaient les personnes faibles d'esprit. J'ai dû abandonner ma première année à l'Université de Toronto après avoir contracté une mononucléose.

J'ai travaillé chez Alcan Canada Foils à Scarborough et j'ai vu des hommes aller et venir avec ce qui me semblait n'avoir aucun sens réel à la vie. Deux questions me taraudaient l'esprit : Pourquoi sommes-nous ici ? Où allons-nous ? Je ne croyais pas

à l'évolution, même en tant qu'athée. Il n'y avait tout simplement pas de preuves.

J'ai rencontré une fille. Elle était diplômée de l'université de Calgary, avait voyagé en Europe et avait fini par vivre à Unionville. Elle a lu un livre intitulé « The Late, Great Planet Earth » par Hal Lindsay. Elle a été choquée de croire en Dieu par ce livre qui comparait les événements mondiaux actuels aux prophéties bibliques.

Nous avons discuté de philosophie et de religion tous les soirs pendant deux mois. À la fin, elle avait démolé tous les arguments que j'avais en tant qu'athée. En conséquence, je suis devenu croyant et je n'ai jamais regardé en arrière. Je ne prétends pas être vertueux, mais ces questions sont maintenant réglées dans mon esprit.

Je crois que si vous cherchez Dieu, vous le trouverez. Dieu veut que nous croyions en lui, non pas parce que nous l'avons vu, mais parce que nous avons foi en lui. Jean 20, verset 29, dit : "Jésus lui dit : Thomas, parce que tu m'as vu, tu as cru ; heureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru".

Faites connaître l'association à vos collègues, votre famille et vos amis !

L'adhésion est gratuite ! Les membres reçoivent ce bulletin trimestriel. Nous avons deux types d'adhésion : Le statut de membre ordinaire (avec droit de vote) est réservé aux agents de la paix actuels ou retraités, tandis que le statut de membre associé (sans droit de vote) est réservé à tout chrétien qui adhère à [notre déclaration de foi](#).

Adhérez en ligne à l'adresse suivante : www.fcpcanada.com



Ronald Mostrey
Président
Éditeur de la Peacemaker
ron@fcpcanada.com



Paul Bateman
Vice-président
paul@fcpcanada.com



Nick Yun
Officier exécutif (secrétaire)
nick@fcpcanada.com



Andrew Cowan
Trésorier
andrew@fcpcanada.com



John Wright
Directeur, Région de l'Atlantique
johnw@fcpcanada.com



Frank Jang
Directeur, Région du Pacifique
frank@fcpcanada.com



Nicola Coulstring
Directrice, Région des prairies
nicola@fcpcanada.com



Dino Doria
Directeur de l'Ontario
dino@fcpcanada.com



Jesse Weeks
Directeur, La région du Grand Toronto
jesse@fcpcanada.com



Andy Bigras
Directeur du Québec
andy@fcpcanada.com



Lisa Downie
Administratrice générale
lisa@fcpcanada.com



Richard Begin
Représentant de l'Alberta
richard@fcpcanada.com



Phil Clark
Représentant de la Saskatchewan
phil@fcpcanada.com



John Siderius
Représentant du Manitoba
johns@fcpcanada.com



David Kerkhof
Représentant de l'Ontario
david@fcpcanada.com



Guy Nadeau
Représentant du Québec
guy@fcpcanada.com



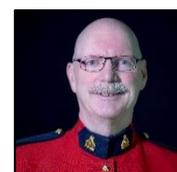
John D. Allen
Représentant de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard
johna@fcpcanada.com



Daniel Morrissey
Représentant Terre-Neuve-et-Labrador
daniel@fcpcanada.com

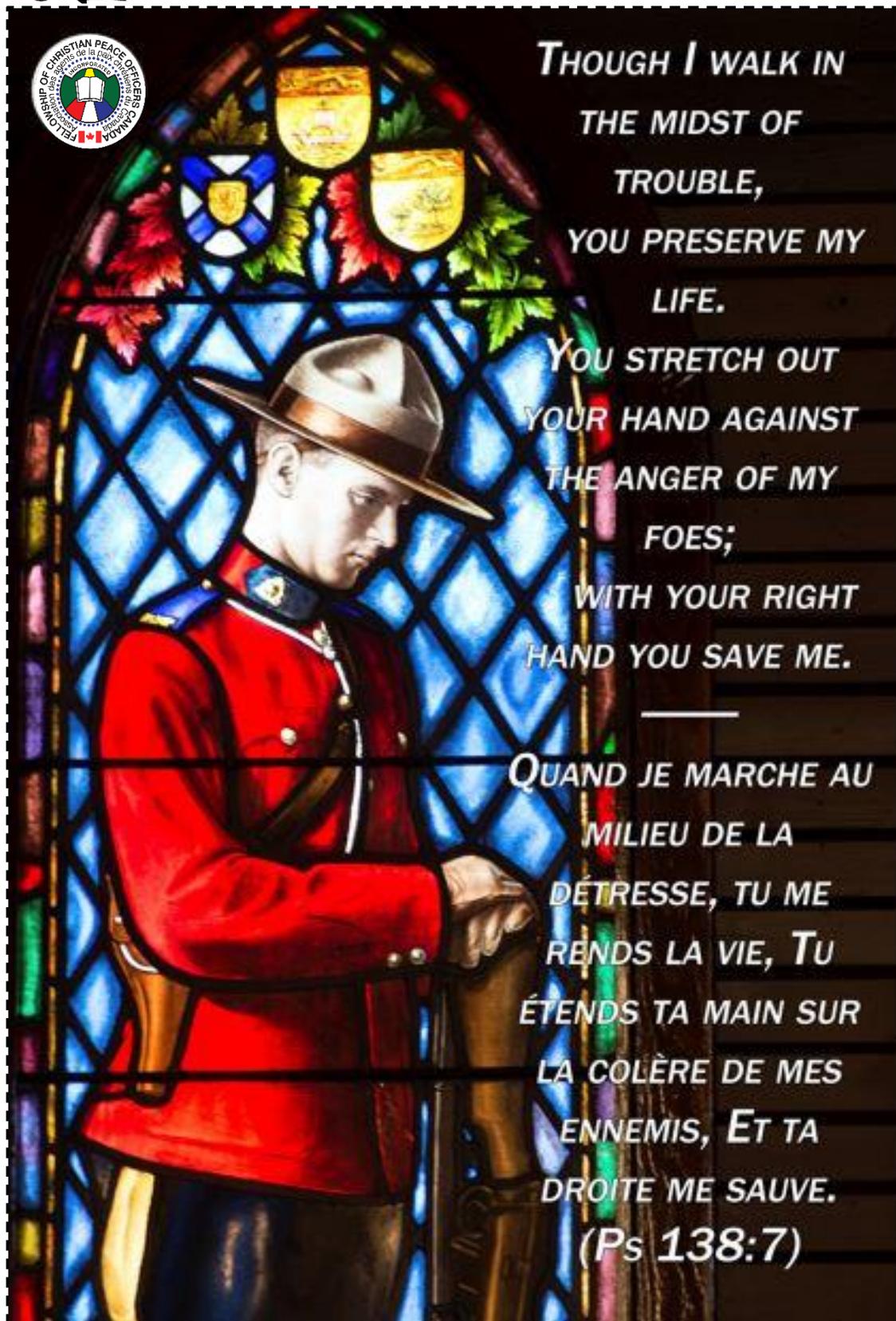


Bayden Austring
Représentant Arctique canadien
bayden@fcpcanada.com



Gilbert Bouffard
Réseaux sociaux
gilbert@fcpcanada.com

Psaumes 138:7



THOUGH I WALK IN
THE MIDST OF
TROUBLE,
YOU PRESERVE MY
LIFE.

YOU STRETCH OUT
YOUR HAND AGAINST
THE ANGER OF MY
FOES;
WITH YOUR RIGHT
HAND YOU SAVE ME.

—
QUAND JE MARCHE AU
MILIEU DE LA
DÉTRESSE, TU ME
RENDS LA VIE, TU
ÉTENDS TA MAIN SUR
LA COLÈRE DE MES
ENNEMIS, ET TA
DROITE ME SAUVE.
(Ps 138:7)

Il s'agit d'une photo de l'un des magnifiques vitraux de [la chapelle historique de la GRC au « Dépôt »](#) (École de formation). Cela ferait un excellent ajout à un poste de travail, ou peut-être un détachement local ou une porte de sortie du poste ! Un excellent rappel pour les agents alors qu'ils quittent l'immeuble et descendent dans les rues !